

Hamlet Kebab

une performance-filmée conçue par **Rodrigo García** d'après **William Shakespeare** collaboration artistique **Sarah Chaumette** traduction, dramaturgie **Laurent Berger**

avec les comédiens amateurs **Nana Bamba, Alain Feffer, Stéphane Foulgoc, Lyna Khoudri, Razek Salmi, Reda Sourhou, Clément Tang, Mamadou Traoré**

et les figurants **Chloé Richer-Aubert et Suzanne Jean Jean, Muhammad Javed, Gaye Diabira**

équipe de réalisation **CICA Eric Garreau, Denis Ralite, Guven Tucla** (stagiaire) cameramen **Xavier Sauvage, Didier Amouroux** diffusion live **ActiStream**

régie générale et son **Patrick Jammes** régie son **Thibaud Van Audenhove** régie lumière **David Pasquier** construction décors **Adrien Mares, David Gondal** accessoiriste **Elsa Sanchez** machinistes **Lucas Frankias, Benjamin Surville** électro **Frank Martin** vidéos **Ramón Diago** musiques **Daniel Romero** costumes **Marie Delphin**

gardiennage **Mustapha Cisse et Moussa Diarra, Seku Sankaré** (DSPi Multiservices)

production **La Commune CDN Aubervilliers** coproduction **hTh-CDN de Montpellier Métropole** en partenariat avec **MK2 Bibliothèque, Culture Box France TV** avec le soutien de la **Fondation agnès b.**

remerciements restaurant **El Hayal David Toutain** chef étoilé **Cosmin Marchis** et sa voiture tunnée **Abd'nor Aounit** et son équipe de la piscine **Marlène Peratou d'Aubervilliers Daniel Blanche** et son équipe du cimetière d'Aubervilliers

créé le 7 mars 2016 à **La Commune**

et aussi

DU 8 AU 12 MARS 2016

WERTHER !

d'après le roman de Johann Wolfgang von Goethe mis en scène par **Nicolas Stemann**, avec **Philipp Hochmair** SPECTACLE BILINGUE FRANÇAIS-ALLEMAND SURTITRÉ

MAR ET MER 19H30
JEU ET VEN 20H30, SAM 18H

en pratique

NAVETTE ALLER-RETOUR
LA COMMUNE > MK2
MK2 > LA COMMUNE

DÉPART À 19H

La Commune
centre dramatique national
Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93 300 Aubervilliers
+33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers - Pantin
Quatre Chemins



La Commune

Pièce d'actualité n°5

HAMLET KEBAB

d'après Shakespeare
une performance-filmée de
Rodrigo García

avec **Nana Bamba, Stéphane Foulgoc, Alain Feffer, Lyna Khoudri, Razek Salmi, Reda Sourhou, Clément Tang, Mamadou Traoré**

DU 7 AU 10 MARS 2016
LUNDI 7, MARDI 8, JEUDI 10
À 20H

PROJECTION EN DIRECT
AU MK2 BIBLIOTHÈQUE

DUREE ESTIMÉE 1H30

centre dramatique
national

Aubervilliers

Hamlet Kebab - Ingrédients

Pièce d’actualité

La Commune passe commande à de grands artistes et continue de leur demander : la vie des gens d’ici, qu’est-ce qu’elle inspire à votre art ?

Les pièces d’actualité, ce sont des manières nouvelles de faire du théâtre. Elles partent de la Ville d’Aubervilliers et de sa population, et disent qu’en elles se trouvera une nouvelle beauté.

Mêlant parfois professionnels et amateurs, elles font du théâtre l’espace public de nos questions, elles seront suivies de débats, d’échanges et renouvelleront avec éclat, émotion et drôlerie, l’idée si belle du théâtre comme agora.

Avec les pièces d’actualité, voici ce que nous cherchons : que la vie à Aubervilliers nous fasse faire un art juste.

Un roman d’aventure aux Quatre Chemins

À Aubervilliers, entre le métro et le théâtre, il y a l’avenue de la République. Avec ses gens, ses commerces, ses kebabs. Il paraît que tout ce monde ne vient pas au théâtre, qu’il n’y a que des parisiens. Alors on prend tout et on recommence, en désordre : Hamlet, le kebab, les non-spectateurs d’ici, et Paris.

Rodrigo García souhaite mettre en jeu l’énergie d’un roman d’aventure : révélation, recherches de preuves, désir d’agir pour réparer une injustice, conspiration, bannissement, duel… Et en creux de l’aventure, comment les conflits intérieurs d’Hamlet – vie, mort, justice et passage à l’acte résonnent aujourd’hui dans les esprits des jeunes gens d’Aubervilliers ?

Les acteurs amateurs, issus de la population, joueront donc cet Hamlet revisité, dans un kebab, en plein coeur des Quatre Chemins et de son agitation urbaine. Et chaque soir, la pièce sera filmée et retransmise en direct dans un cinéma parisien. Les spectateurs de notre théâtre, de manière tout à fait inédite, assisteront donc, non pas au spectacle lui-même mais à une performance filmée en direct depuis Aubervilliers, diffusée au MK2 Bibliothèque, dans un des cinémas les plus emblématiques de la capitale.

Inversion du rapport banlieue/ville centre, alliance inédite du théâtre et du cinéma.

Un fils de bonne famille rencontre un fantôme tout droit sorti d’un mauvais film d’horreur qui se fait passer pour son père et qui lui recommande de tuer son oncle. Non seulement le jeune garçon lui fait naïvement confiance mais il n’est même pas capable de mener son projet à bien ; par contre, en chemin, il humilie sa petite amie sans raison apparente, assassine le père de celle-ci qui passait innocemment par là, alors qu’il épargne lâchement le coupable, et finalement il harcèle sa pauvre mère sous prétexte qu’elle couche avec son nouveau mari, avant de tuer avec préméditation ses meilleurs amis et de plonger sa famille toute entière dans un bain de sang. Dans ce qui est certainement la scène la plus ridicule de la pièce il croit même démasquer son oncle machiavélique en lui faisant voir une grossière pantomime. Hamlet est sans doute la pièce la plus incohérente, la plus grotesque et la plus mal écrite de toutes celles qu’a inventées Shakespeare. L’histoire du théâtre s’est on ne sait pourquoi évertuée à recouvrir le tout d’une aura abusive en faisant passer la pièce pour un chef-d’œuvre et ce jeune homme un peu bon à rien pour un prince exemplaire et un philosophe de la modernité. Plutôt que de perpétuer cette imposture et de faire croire au public d’aujourd’hui qu’une pièce de théâtre peut nous démasquer et révéler ce qui est enfoui en nous, *Hamlet Kebab* part de l’intuition paradoxale qu’une représentation de Hamlet serait certainement plus utile si elle nous aidait à démasquer la pièce elle-même.

Hamlet Kebab est avant tout une affaire d’ingrédients et de composition, et d’une recette aussi extravagante que la pièce elle-même :

Hamlet se déroule dans un palais, *Hamlet Kebab* se déroule dans un Kebab et dans la ville Hamlet appartient à la haute société, *Hamlet Kebab* se joue dans un quartier populaire

Hamlet est une pièce de théâtre, *Hamlet Kebab* est une performance filmée

Hamlet est jouée par des acteurs chevronnés, *Hamlet Kebab* par des acteurs amateurs

Hamlet demande des mois de répétition, *Hamlet Kebab* est montée en deux semaines

Hamlet se veut métaphysique, *Hamlet Kebab* est matérialiste

Hamlet se passe toujours ailleurs et autrefois, *Hamlet Kebab* se passe ici et maintenant

Laurent Berger, dramaturge

Qu’est-ce que ça raconte pour toi Hamlet ?
Hamlet… Il y a la vérité, la folie, le pouvoir et l’amour.

C’est surtout le fait que Hamlet cherche la vérité, je crois. La mort, c’est une loi commune. Et Hamlet ne rejette pas ça, mais il rejette cette mort que tout le monde a décidé de trouver normale. Le père d’Hamlet est mort, sa mère se remarie avec son oncle, de manière précipitée. C’est cela qu’il interroge et c’est légitime de se poser des questions. Ce qui me touche le plus, c’est la possibilité de chercher un changement, le monde juste, de ne pas dire c’est comme ça, c’est normal. Sinon, c’est comme si l’histoire est figée, on ne touche plus à rien. Les choses ne sont pas forcément comme elles se présentent, comme on nous les présente. La conviction d’Hamlet, c’est que les choses peuvent aussi être autrement.

Pour moi, ça raconte qu’on a tous un peu d’Hamlet en nous, cette quête de vérité est en chacun de nous. Et en même temps, cette faiblesse, oui, cette difficulté à passer à l’acte.

Il y a une pensée qui est commune, les gens voient de la même manière, il suffit qu’une seule personne voie différemment et elle passe pour quelqu’un de bizarre. Il existe beaucoup d’Hamlet aujourd’hui, qui cherche la vérité, alors qu’il y a comme un consensus admis, sans recherche, comme si l’ordre des choses était normal. Par exemple, il y a ceux qui peuvent s’exprimer tranquillement et ceux qui ne peuvent pas dire ce qu’ils pensent vraiment, car sinon ils se confrontent à un courant d’opinion trop répandu.

Et puis, il y a la folie en fait. On le croit fou parce qu’il ne pense qu’à ce qui compte beaucoup pour lui. C’est une belle folie. Tout le monde peut la vivre.

L’histoire d’Hamlet, on ne peut pas en finir.

Comment la pièce a été adaptée ?

Rodrigo a fait des choix de ce qu’il voulait garder, mais il reste la poésie quand même. Le texte original, c’est vraiment de la poésie ! C’est fou. Pour moi, chaque mot, il faut aller ouvrir un dictionnaire pour voir ce qu’il dit. Les monologues sont interminables. En le lisant la première fois, je me disais : « mais attends, dans quel monde on est ? » Il me fallait toujours imaginer dans quel état était le type pour sortir des monologues pareils…

Pour dire un truc simple, parler du temps, il y a tout un détour, ils parlent avec des images, mais c’est très riche ! Aujourd’hui, quand on parle, on n’a pas toutes ces images.

Tel qu’on l’adapte, ça me parle de mon époque. Le texte de Shakespeare, peut-être qu’il me faudrait beaucoup de temps pour comprendre les mots même. L’époque est différente mais l’histoire pour moi, elle est toujours là. Cette histoire de classes et de milieu quand le père d’Ophélie dit à sa fille que jamais son histoire d’amour avec Hamlet ne pourra aller loin, parce que c’est un roi. Il y a un peu de ça aussi à notre époque : il peut y avoir des rencontres mais elles s’arrêtent aussi à une certaine limite sociale. Tout n’est possible que dans son milieu. Enfin… sortir de son milieu, ce n’est pas impossible, mais c’est compliqué de créer de vrais liens.

Et pour toi, qu’est-ce que ça apporte de jouer cette pièce dans un kebab ?

Hamlet dans un kebab, ça m’a interpellé. Dans les kebabs, j’y mange une ou deux fois par semaine. Mais je ne connaissais pas Hamlet avant les répétitions. Je ne l’avais pas lu, je ne l’avais jamais vu jouer. Je savais seulement que c’était une pièce de Shakespeare, c’est tout. Je pensais même que c’était une femme, bon, j’étais à côté de la plaque, j’ai découvert que c’était un Prince. Sans ce projet, je n’aurais jamais lu cette pièce je crois. Et pour tous ceux qui sont comme moi, qui n’ont pas forcément lu cette pièce, « *Hamlet Kebab* », on se pose la question de pourquoi le titre d’un grand classique est associé à un élément très familier. J’en ai parlé à des cousins, il ne connaissaient pas Hamlet et quand j’en parlais, ils demandaient « Quoi ?! Omelette au kebab ? »

Le fait que ce soit une adaptation cinématographique, c’est là que ça change complètement, l’amener au moment où on vit, avec notre langage. La compréhension peut être facilitée pour celui qui ne connaissait pas.

Parce que c’est une belle découverte. Jouer Shakespeare, c’est pas rien !

Entretien avec Mamadou Traoré (Hamlet)